



PLAN CLIMAT de la Polynésie française

Qu'est-ce que le comité citoyen du Plan Climat ?

Le Plan climat de la Polynésie française (PCPF) est une démarche de co-construction avec l'ensemble des acteurs du Fenua. Au-delà de la participation citoyenne qui est sollicitée à travers différents organes (ateliers participatifs, sollicitation via les outils numériques, etc.), le PCPF intègre le citoyen au cœur de la démarche via le Comité citoyen. Composé d'une vingtaine de membres représentatifs de la population polynésienne (sexe, âge, lieu de résidence, catégorie socio-professionnelle), ils se réunissent à intervalle régulier pour enrichir les livrables et apporter une expertise citoyenne dans la stratégie climatique polynésienne.

Avis du Comité Citoyen / Juin 2024

Ambition très insuffisante

Le Comité Citoyen s'alarme de lire que « *La mise en œuvre complète de ces actions permettrait de réduire l'empreinte carbone polynésienne de 11 tonnes de CO₂e/hab./an en 2022 à environ 8,5 tonnes de CO₂e/hab./an en 2030.* » Nous insistons très fort sur le fait qu'en l'état, le PCPF est un échec et doit être beaucoup plus ambitieux.

Formation des instances dirigeantes

Selon nous, dans l'ensemble, ni les autorités ni la population, n'ont réellement pris la mesure des enjeux et des actions à mener pour le succès du PCPF. Améliorer le tri sélectif, bien que nécessaire, ne suffit pas. Il faut changer nos idéaux et nos modes de vie en profondeur.

Point de départ : la réussite du PCPF dépend des instances au pouvoir. Nous réclamons que tous les membres des instances dirigeantes suivent une formation obligatoire et urgente pour prendre réellement conscience des enjeux. Nous nous tenons à la disposition du Comité de Pilotage (COPIL) pour proposer des formations montées localement et sur une courte durée.

Validation sociétale

Les instances dirigeantes devront alors mobiliser nos concitoyens, car les impacts du PCPF sur nos habitudes, notamment en termes de consommation, nécessitent une large validation sociétale. Les défis climatiques nous impactent tous et notre réponse doit être partagée. Chaque citoyen devra s'approprier les actions envisagées, et notamment les plus impactantes, afin d'obtenir une réponse collective performante.

Nous demandons donc des moyens matériels et humains de campagnes de sensibilisation à grande échelle :

- 1/ immédiates et sur une longue durée,
- 2/ qui mobilisent l'ensemble des canaux de communication,
- 3/ pour l'ensemble de la population de la Polynésie française.

Nous nous mettons à la disposition de l'équipe du Plan Climat pour proposer des projets de campagne à l'échelle du pays. Pour l'heure, le portage politique est médiocre, et les moyens mis en œuvre (humains et matériels), insuffisant en vue du travail colossal qu'il faut accomplir.

Renforcer ces moyens est la clé de la réussite. Nous demandons qu'ils soient multipliés par 5, au minimum.

Suivi des actions - respect de la trajectoire de réduction des gaz à effet de serre (GES) et veille sur les indicateurs

Nous demandons qu'un suivi des actions soit réalisé aussi fréquemment que possible. Les indicateurs de suivi doivent être accessibles à l'ensemble de la population afin d'associer et de responsabiliser un maximum de nos concitoyens. Toutefois, l'affichage des chiffres ne doit pas être anxiogène (tel que pendant la crise du Covid), au risque d'être mal accepté, et contre-productif. Nous souhaitons prolonger le rôle du comité citoyen pour rappeler les engagements du COPIL, et vérifier les mises en application par un rôle de veille.

Politique internationale

Le PCPF ne pourra aboutir qu'en partenariat avec les instances décisionnelles internationales. Nous demandons la création de missions de plaidoyers nationaux et internationaux pour faire connaître notre PCPF, et infléchir les décisions des autres décideurs dans le sens des intérêts de nos écosystèmes et de la population.

Co-bénéfices

Nous appelons les instances dirigeantes à insister auprès de leurs ministères sur les co-bénéfices du PCPF, notamment en termes d'emplois. Nous souhaitons promouvoir et valoriser le travail de la terre et des modes de vie plus sobres, plus vertueux, plus respectueux des savoirs et pratiques traditionnels. Le changement de société qui nous attend appelle à la créativité et à la nouveauté. Le système actuel nous mène droit dans le mur : changer de système, c'est l'opportunité de tout réinventer afin que les générations à venir puissent vivre dans des conditions décentes.

Certains d'entre nous ont déjà fait le choix de quitter un travail bien rémunéré à Tahiti et de s'installer pour une nouvelle vie dans les îles, orientée vers la production locale et le partage. Ce choix de vie peut être difficile, mais ceux qui l'ont fait en sont très heureux.

Le choix de la liberté

A l'échelle de l'humanité, nous avons atteint les limites de nos ressources planétaires. De plus en plus, nous devons faire face à des contraintes énergétiques, matérielles, écologiques, logistiques, de flux d'approvisionnement, etc. - surtout ici. Ces contraintes, soit nous les anticipons, nous nous y adaptons et adoptons les mesures collectives nécessaires. Soit nous ne prenons que des demi-mesures, insuffisantes. Alors nous devons subir de plein fouet, dans l'urgence, les mesures qui nous seront imposées par les faits, de façon beaucoup plus brutale et que nous n'aurons pas choisies.

Choisir et mettre en œuvre, *dès aujourd'hui*, le PCPF le plus ambitieux, c'est éviter les privations de liberté de *demain*.

Signataires, membres du Conseil Citoyen du Plan Climat de la Polynésie française :

Béline TERAKAUHAU ; Bernard PROUVOST ; Sylvie LARGEAUD-ORTEGA ; Arnaud JORDAN ; Carolina MEGROUD ; Violetta AMARU-PARADOT ; Sylvana ARO ; Mauiki COURTOT ; Ambre MARZA ; Bob PAHUIRI ; Christophe VENTURE ; Stéphane THOMAS ; Poerava THOUET ; Vincent MORINIERE ; Thierry COUTURE ; Eva BOUZERAND ; Laiza PAUTEHEA ; Remy RICHARD ; Alexia LOMBARD ; Antoine SIMON ; Ngnahina MOUA.